

BROUILLON - INÉGALITÉS ISOPÉRIMÉTRIQUES RESTREINTES

CHRISTOPHE BAL

Mentions « légales »

Ce document est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons “Attribution – Pas d’utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International”.



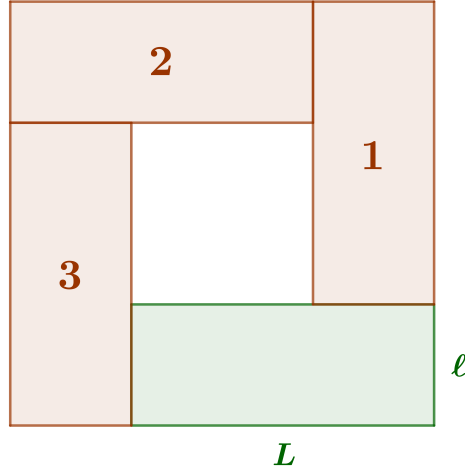
TABLE DES MATIÈRES

1. Les rectangles	2
2. Les parallélogrammes	2
3. Les triangles avec un côté fixé	3
4. Les triangles sans contrainte	4
5. Les quadrilatères	6

1. LES RECTANGLES

Fait 1. *Considérons tous les rectangles de périmètre fixé p . Parmi tous ces rectangles, celui d'aire maximale est le carré de côté $c = 0,25p$.*

Démonstration. Une preuve courante est d'exprimer l'aire du rectangle comme un polynôme du 2^e degré en L par exemple.¹ On peut en fait faire plus simplement grâce au dessin suivant où les rectangles 1, 2 et 3 sont isométriques au rectangle vert étudié de dimension $L \times \ell$.



Le raisonnement tient alors aux constatations suivantes accessibles à un collégien.

- (1) Le grand carré a une aire supérieure ou égale à $4L\ell$.
- (2) Le grand carré a un périmètre égal à $4(L + \ell)$.
- (3) Via une homothétie de rapport 0,5, nous obtenons un carré d'aire supérieure ou égale à $0,5^2 \times 4L\ell = L\ell$, et de périmètre égal à $0,5 \times 4(L + \ell) = 2(L + \ell)$.

Donc pour tout rectangle de périmètre $p = 2(L + \ell)$ et d'aire $L\ell$, nous pouvons construire un carré de périmètre identique, mais avec une aire supérieure ou égale à $L\ell$. Joli! Non? \square

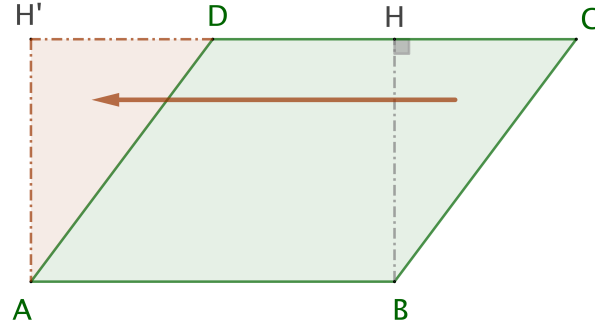
Remarque 1.1. *Au passage, nous avons pour $(L; \ell) \in (\mathbb{R}_+^*)^2$, $4L\ell \leq (L + \ell)^2$, c'est-à-dire $2L\ell \leq L^2 + \ell^2$, d'où $\sqrt{L\ell} \leq \sqrt{\frac{1}{2}(L^2 + \ell^2)}$, soit la comparaison des moyennes géométriques et quadratiques d'ordre 2.*

2. LES PARALLÉLOGRAMMES

Fait 2. *Considérons tous les parallélogrammes de périmètre fixé p . Parmi tous ces parallélogrammes, celui d'aire maximale est le carré de côté $c = 0,25p$.*

Démonstration. Le calcul de l'aire d'un parallélogramme, voir le dessin ci-dessous, nous donne $\text{Aire}(ABCD) = \text{Aire}(ABHH')$ et $\text{Perim}(ABCD) \geq \text{Perim}(ABHH')$.

¹. L'aire est donnée par $L\ell = L(0,5p - L)$ qui est maximale en $L_M = 0,25p$ (moyenne des racines), d'où $\ell_M = 0,25p = L_M$.



Via une homothétie de rapport $k = \frac{\text{Perim}(ABCD)}{\text{Perim}(ABHH')} \geq 1$, nous obtenons un rectangle d'aire supérieure ou égale à $\text{Aire}(ABCD)$, et de périmètre égal à p . Nous revenons à la situation du fait 1 qui permet de conclure très facilement. \square

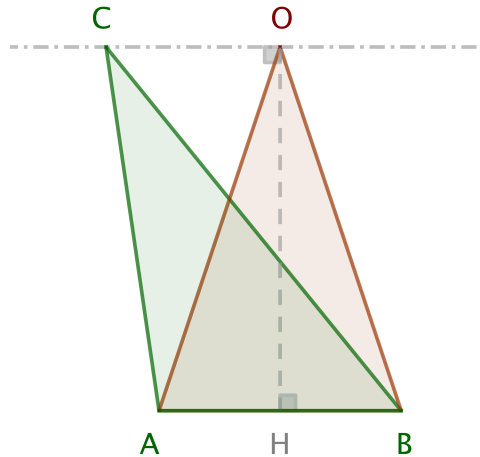
Remarque 2.1. *La recherche d'un parallélogramme de périmètre minimal pour une aire fixée est le problème dual de l'isopérimétrie pour les parallélogrammes.*

Remarque 2.2. *Une méthode analytique devient pénible ici, car il faut par exemple prendre en compte l'angle au sommet A du parallélogramme. L'auteur préfère battre en retraite en clôturant cette remarque ici.*

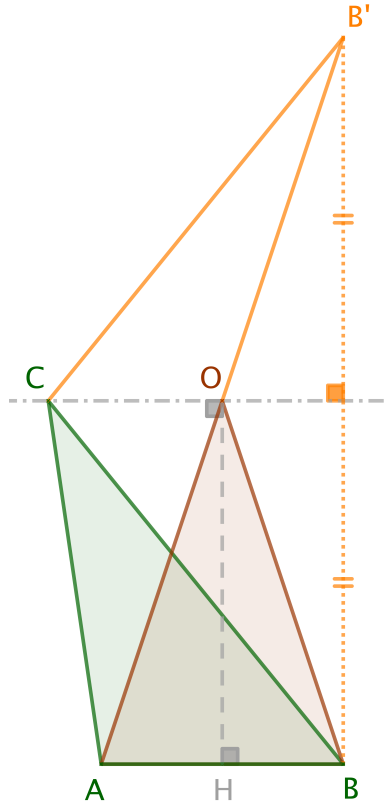
3. LES TRIANGLES AVEC UN CÔTÉ FIXÉ

Fait 3. *Considérons tous les triangles de périmètre fixé p , et ayant tous au moins un côté de même mesure c (on suppose que nous avons au moins un tel triangle). Parmi tous ces triangles, celui qui a une aire maximale est le triangle isocèle ayant une base de mesure c .*

Démonstration. Soit ABC un triangle de périmètre p , et vérifiant $AB = c$. Les points M sur la parallèle à (AB) passant par C sont tels que $\text{Aire}(ABM) = \text{Aire}(ABC)$. On note O le point sur cette parallèle tel que ABO soit isocèle en O .



Via une petite symétrie axiale, voir ci-dessous, il est aisé de noter que $\text{Perim}(ABC) \geq \text{Perim}(ABO)$.



Via une dilatation « verticale » de rapport $r = \frac{\text{Perim}(ABC)}{\text{Perim}(ABO)} \geq 1$, on obtient finalement un triangle isocèle ABO' de périmètre p , et qui vérifie $\text{Aire}(ABO') \geq \text{Aire}(ABC)$.² Contrat rempli ! \square

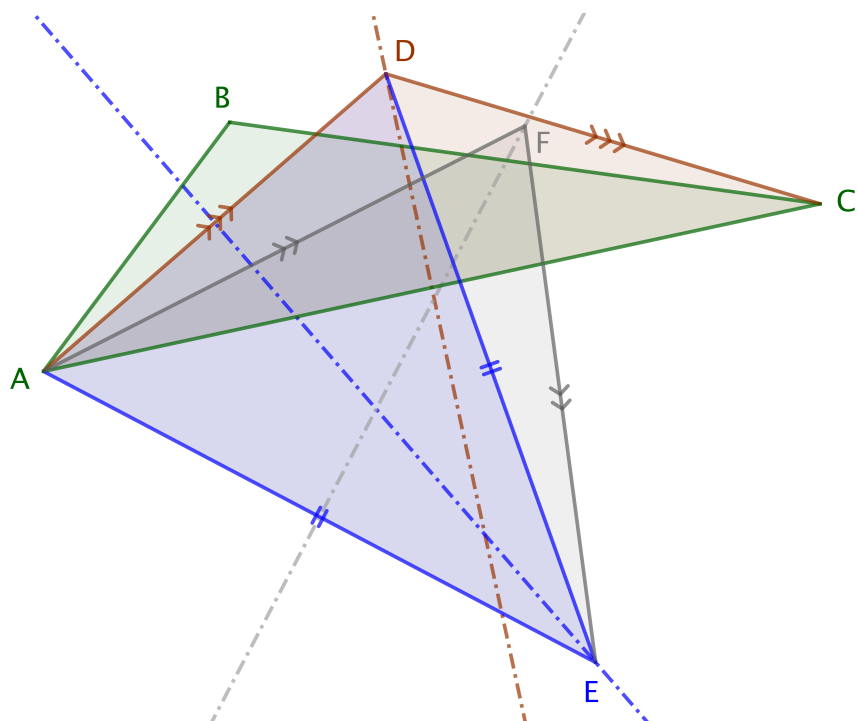
4. LES TRIANGLES SANS CONTRAINTE

Fait 4. *Considérons tous les triangles de périmètre fixé p . Parmi tous ces triangles, celui d'aire maximale est le triangle équilatéral de côté $c = \frac{1}{3}p$.*

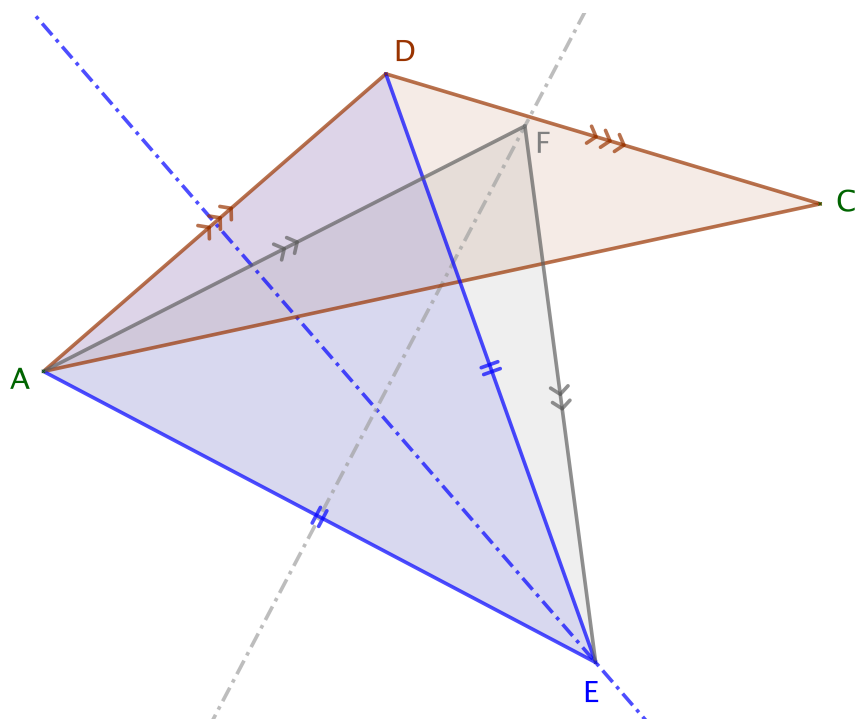
Démonstration. Une première idée, calculatoire, est de passer via la classique formule de Héron $\text{Aire} = \sqrt{s(s-a)(s-b)(s-c)}$ où $s = 0,5p$ désigne le demi-périmètre, et les variables a , b et c les mesures des côtés du triangle.³ Nous allons raisonner plus géométriquement. Partant d'un triangle ABC quelconque de périmètre p , le fait 4 nous donne successivement les triangles ACD , ADE et AEF isocèles en D , E et F respectivement, ayant tous pour périmètre p , et ceci avec des aires de plus en plus grandes. Le dessin suivant amène à conjecturer qu'en poursuivant le procédé pour avoir ensuite un triangle AFG isocèle en G ..., nous aboutirons « à la limite » à un triangle équilatéral.

2. Il est immédiat d'adapter les arguments de la méthode des extrema liés pour le triangle général au cas qui nous a occupé dans cette preuve.

3. L'aire étant positive ou nulle, nous devons chercher les maxima de $f(a; b; c) = \text{Aire}^2 = s(s-a)(s-b)(s-c)$, c'est-à-dire de $f(a; b; c) = \frac{1}{16}(a+b+c)(b+c-a)(a+c-b)(a+b-c)$, sous la contrainte $2s = a+b+c$ où $s > 0$ est constant. Notant $g(a; b; c) = a+b+c-2s$, la contrainte s'écrit $g(a; b; c) = 0$. Selon la méthode des extrema liés, un éventuel maximum doit vérifier $\partial_a f = \lambda \partial_a g$, $\partial_b f = \lambda \partial_b g$ et $\partial_c f = \lambda \partial_c g$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$. Donc, $-s(s-b)(s-c) = -s(s-a)(s-c) = -s(s-a)(s-b) = \lambda$, puis $(s-b)(s-c) = (s-a)(s-c) = (s-a)(s-b)$. Les cas $s = a$, $s = b$ et $s = c$ donnent $f(a; b; c) = 0$. Quant au cas $[s \neq a, s \neq b \text{ et } s \neq c]$, il n'est envisageable que si $a = b = c = \frac{p}{3}$ qui implique $f(a; b; c) = \frac{1}{16}p(\frac{p}{3})^3 = (\frac{p^2}{12\sqrt{3}})^2 > 0$. En résumé, l'existence d'un maximum implique que ce maximum corresponde au cas du triangle équilatéral. Il reste à démontrer qu'un tel maximum existe pour pouvoir conclure : ceci est facile à justifier en considérant l'ensemble compact $[0; s]^3$ de \mathbb{R}^3 .



Le passage d'un triangle quelconque ABC au triangle ACD isocèle en D nous amène à nous concentrer sur ce que donne notre procédé d'agrandissement d'aire à périmètre fixé pour des triangles isocèles. Dans la suite, nous allons nous appuyer sur le schéma suivant.



Voici ce que nous pouvons affirmer.

- (1) Considérons ACD isocèle en D tel que $AC > AD$. Comme $AC + AD + DC = p$, nous avons $AC > \frac{1}{3}p > AD$. Dès lors, on doit avoir ensuite $AD < \frac{1}{3}p < AE$, car $AD + DE + AE = p$ et $AD = AE$.

- (2) Considérons ADE isocèle en E tel que $AD < AE$ en oubliant le point précédent. Comme $AD + DE + AE = p$, nous avons $AD < \frac{1}{3}p < AE$. Dès lors, on doit avoir ensuite $AE > \frac{1}{3}p > AF$, car $AE + AF + EF = p$ et $AF = EF$.
- (3) Les deux points précédents démontrent que notre procédé n'arrivera jamais en un nombre fini d'étapes à un triangle équilatéral si l'on part d'un triangle isocèle non équilatéral.⁴
- (4) Nous devons quantifier les écarts à la mesure « limite » $p' = \frac{1}{3}p$.
- Dans ADC , posant $AD = p' - \epsilon$, nous avons $AC = p' + 2\epsilon$.
 - Dans ADE , posant $AE = p' + \epsilon'$, nous avons $AD = p' - 2\epsilon'$.
 - Donc $\epsilon' = \frac{1}{2}\epsilon$.

Nous avons donc une convergence exponentielle des longueurs des côtés vers $p' = \frac{1}{3}p$. Et tout ceci via de la géométrie et de l'analyse élémentaires !

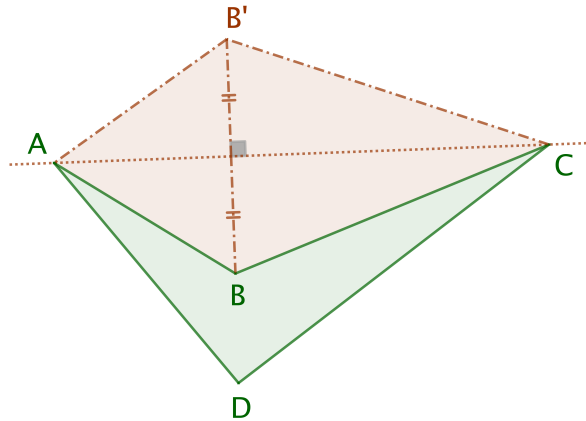
□

Remarque 4.1. La comparaison des moyennes géométriques et arithmétiques d'ordre 3 nous donne une solution algébrique efficace, car $\sqrt[3]{(s-a)(s-b)(s-c)} \leq \frac{1}{3}((s-a)+(s-b)+(s-c))$ nous donne $s(s-a)(s-b)(s-c) \leq \frac{1}{27}s^4$, puis $\sqrt{s(s-a)(s-b)(s-c)} \leq \frac{p^2}{12\sqrt{3}}$ où $\frac{p^2}{12\sqrt{3}}$ est l'aire du triangle équilatéral de périmètre p .

5. LES QUADRILATÈRES

Fait 5. Considérons tous les quadrilatères de périmètre fixé p . Parmi tous ces quadrilatères, celui d'aire maximale est le carré de côté $c = 0,25p$.

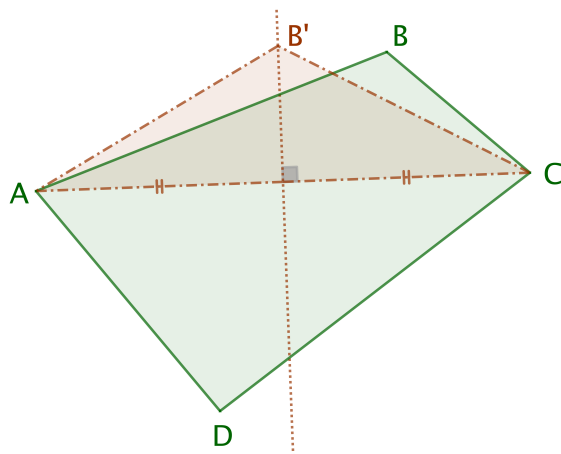
Démonstration. La figure suivante montre que pour tout quadrilatère $ABCD$ non convexe en B , et de périmètre p , il existe un quadrilatère convexe $AB'CD$ de périmètre p , et tel que $\text{Aire}(AB'CD) \geq \text{Aire}(ABCD)$. Notre recherche doit donc continuer dans l'ensemble des quadrilatères convexes de périmètre p .



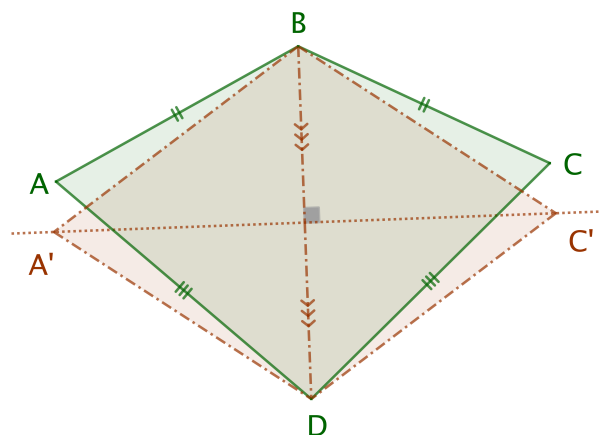
Comme dans la preuve du fait 3, à partir d'un quadrilatère convexe $ABCD$ de périmètre p , nous obtenons un quadrilatère convexe $AB'CD$ de périmètre p ,⁵ et tel que $AB' = B'C$ et $\text{Aire}(AB'CD) \geq \text{Aire}(ABCD)$ comme le montre la figure ci-après.

4. Et plus généralement si le procédé ne commence pas avec une base de longueur $\frac{1}{3}p$.

5. Noter que $\text{Perim}(AB'CD) = \text{Perim}(AB'C) + \text{Perim}(ACD) - 2AC$.



En appliquant la méthode précédente au sommet D , nous arrivons au cas d'un cerf-volant $ABCD$ de périmètre p , et tel que $AB = BC$ et $AD = DC$, voir ci-dessous. Cette même méthode appliquée cette fois-ci aux sommets A et C nous fournit un losange $A'BC'D$ de périmètre p , et tel que $\text{Aire}(A'BC'D) \geq \text{Aire}(ABCD)$. En effet, nous avons $p = 2(AB + AD)$ et $\text{Perim}(A'BD) = \text{Perim}(ABD)$, donc $A'B = A'D = 0,25p$, et de même nous obtenons $C'B = C'D = 0,25p$.



Pour conclure, il suffit d'appliquer le fait 2, puisque tout losange est un parallélogramme. Que la géométrie est belle! \square